

Beaucoup de bruit pour rien

THÉÂTRE

Dan Jemmett et l'École Serge Martin



Sur la scène du Théâtre Am Stram Gram, tu vas découvrir une horde de jeunes comédiennes et comédiens, étudiant-es à l'École Serge Martin, s'emparer d'une des plus douces, des plus folles, des plus belles pièces de Shakespeare. Amours, trahisons, intrigues, rebondissements... Shakespeare revisité par Dan Jemmett, un enchanteur des plateaux de théâtre.

AVANT LE SPECTACLE

ENTRETIEN ENTRE ELVAN ET SHAKESPEARE

Lis cet entretien entre Elvan, jeune esprit du Théâtre Am Stram Gram, et William Shakespeare, l'auteur de la pièce que tu vas découvrir.

ELVAN. Salut, comment tu t'appelles ?

SHAKESPEARE. William Shakespeare.

ELVAN. Tu habites où ?

SHAKESPEARE. En Angleterre.

ELVAN. Tu as quel âge ?

SHAKESPEARE. Quatre cent cinquante-neuf ans. Environ.

ELVAN. Ah... et tu es mort, du coup ?

SHAKESPEARE. Oui et non. Moi je suis enterré. Mais les pièces que j'ai écrites sont encore en vie.

ELVAN. Comment tu en es venu à faire du théâtre ?

SHAKESPEARE. Je suis allé à l'école, j'ai étudié le latin... mais j'ai arrêté rapidement. Mon père n'était pas très doué en affaires, il avait besoin d'aide.

J'habitais à Stratford-upon-Avon, une petite ville du centre de l'Angleterre.

Je me suis marié à dix-huit ans.

Puis, il y a eu quelques années dont je ne me souviens plus très bien... Je ne sais plus si c'est pour fuir la justice ou pour suivre une troupe de comédiens que je suis arrivé à Londres... où je suis d'abord devenu comédien, puis auteur.

ELVAN. Tu étais un bon comédien ?

SHAKESPEARE. Je ne sais pas.

ELVAN. C'est quoi un bon comédien pour toi ?

SHAKESPEARE. Quelqu'un qui ne hurle pas. Qui n'exagère pas. Mais qui ne soit pas trop faible, ou trop « apprivoisé » non plus. Quelqu'un qui ne s'amuse pas à rire de lui-même pour faire rire le public. Qui ne soit pas une copie ratée de l'humanité¹.

ELVAN. Comment tu en es venu à écrire ?

SHAKESPEARE. J'ai d'abord simplement réécrit et arrangé des pièces pour la troupe dans laquelle je travaillais. Je n'aimais pas ça, mais j'avais besoin d'argent. Puis j'ai écrit mes propres œuvres.

ELVAN. Tu as écrit beaucoup de pièces de théâtre ?

SHAKESPEARE. Une quarantaine. Des drames historiques, des tragédies où tu peux rire, des comédies où tu peux pleurer – on m'a reproché ce mélange pendant longtemps. J'étais d'ailleurs loin d'être considéré comme un génie.

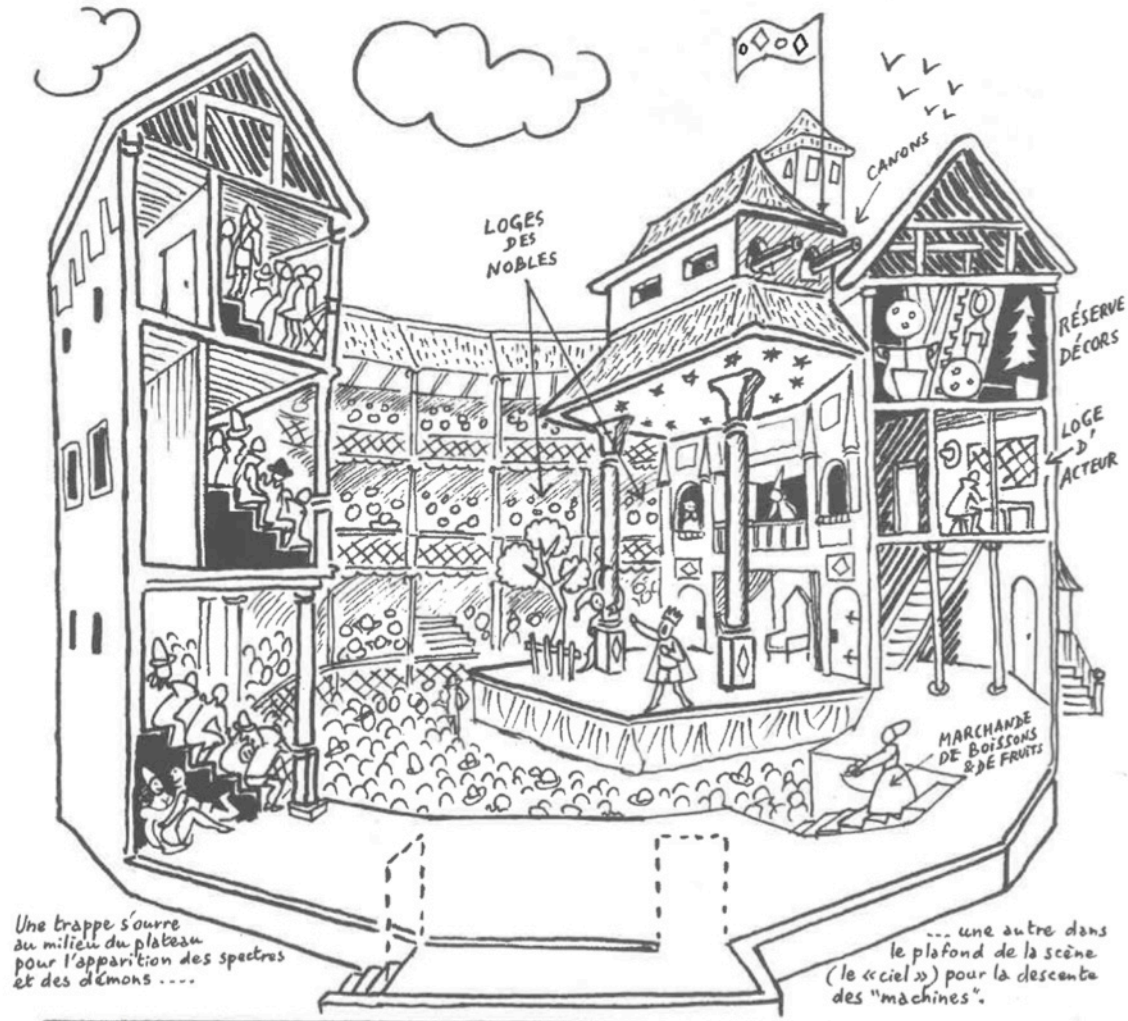
1. Note à l'attention des professeur-es: voir *Hamlet*, III, 2.

ELVAN. Mais tu étais célèbre ?

SHAKESPEARE. J'avais du succès avec le public. Et j'ai eu la chance de vivre sous le règne d'Elizabeth Ière, grande protectrice des arts, puis de Jacques Ier, un genre de roi-poète.

ELVAN. Ça ressemblait à quoi le théâtre à ton époque ?

SHAKESPEARE. À ça.



ELVAN. Ah oui. C'est TRÈS différent des théâtres d'aujourd'hui.

SHAKESPEARE. C'est le Théâtre du Globe, le théâtre de ma troupe, les Lord Chamberlain's Men, ou hommes du Lord Chambellan... Il faut savoir qu'à l'époque, il n'y avait pas d'actrices. Des acteurs incarnaient les rôles féminins.

Dans cette espèce de « O » de bois, on jouait l'après-midi, pendant des heures, sous la lumière du ciel. Les spectateurs pouvaient parler, boire, manger, sortir, revenir... ils étaient très libres. Certains montaient même sur scène pour se jeter dans les scènes de bataille...

ELVAN. Et les enfants, ils pouvaient venir ?

SHAKESPEARE. Pas vraiment. Ou alors par hasard.

ELVAN. Est-ce que tu penses que ta pièce *Beaucoup de bruit pour rien* peut plaire à des enfants ?

SHAKESPEARE. Je ne me suis jamais posé la question.

Quelques questions à partager en classe pour donner suite à cette lecture.

- Est-ce un entretien fictif ou un entretien réel ?
- Qu'apprenez-vous sur la vie de Shakespeare ?
- Qu'apprenez-vous sur l'époque de Shakespeare ?
- Qu'apprenez-vous sur le théâtre à l'époque de Shakespeare ?
- Qu'apprenez-vous sur le métier d'acteur à l'époque de Shakespeare ? Est-ce très éloigné de ce que vous aimez voir au théâtre aujourd'hui ?

ON JOUE !

Rien de tel pour s'initier à Shakespeare que s'en emparer... voici une scène tirée de l'une de ses plus célèbres pièces, *Songe d'une nuit d'été*, ici adaptée pour faciliter l'exercice.

1. Apprenez les répliques de l'un ou de l'autre rôle, librement : fille ou garçon, cela importe peu !

Du temps de Shakespeare, comme vous avez pu le lire plus haut, tous les rôles étaient joués par des hommes, et aujourd'hui, on peut voir des pièces de Shakespeare jouées uniquement par des femmes... Par ailleurs les pièces de Shakespeare sont pleines de scènes de déguisements et de travestissements.

2. Avec votre partenaire, passez plusieurs fois devant la classe en suivant ces indications...

- ① Jouez la scène comme vous la comprenez, selon vos envies.
- ② Dites le texte avec une voix « blanche », sans intonations, de la manière la plus neutre possible.
- ③ Criez le texte, toujours sans aucune intonation, comme si vous deviez hurler pour vous entendre.
- ④ En gardant les répliques de vos personnages, inversez la situation : c'est Hermia qui est en colère, désagréable, c'est Lysandre qui est très doux.

3. Quelques questions pour échanger après cet exercice...

- Quelle indication avez-vous préférée ?
- Quelle indication a le mieux marché pour vous ?
- Est-ce que cela peut valoir la peine, au théâtre, d'éviter de jouer les scènes simplement comme on en a envie ?
- Est-ce qu'une contrainte – comme devoir crier, ou parler sans intonation – peut produire de beaux moments ?
- Est-ce que cela peut valoir la peine, au théâtre, de jouer l'inverse de ce qui semble être écrit ?
- Qu'est-ce que cet exercice vous apprend sur le métier de comédien-ne ?

Dans une forêt enchantée, un couple d'amoureux, Hermia et Lysandre, est en fuite. Épuisés, ils s'endorment. Pendant le sommeil de Lysandre, Puck, un esprit malin, verse sur ses yeux un filtre magique, ce qui le persuade qu'il n'aime plus Hermia... mais la cousine de celle-ci, Héléna ! Lysandre part à la recherche d'Héléna... Hermia s'éveille seule, et, après de longues recherches, retrouve Lysandre.

HERMIA. Mon amour c'est toi ? Pourquoi m'as-tu quittée ?

LYSANDRE. Pourquoi serais-je resté, quand l'amour me pressait de partir ?

HERMIA. Quel amour pouvait te presser de me quitter ?

LYSANDRE. Quel autre amour que celui d'Héléna ?

HERMIA. Héléna ? Tu plaisantes, n'est-ce pas ?

LYSANDRE. Pourquoi me cherches-tu ? N'as-tu pas compris que c'est la haine que je te porte ?

HERMIA, *en s'accrochant au bras de Lysandre*. Tu ne parles pas comme tu penses, c'est impossible.

LYSANDRE. Va te faire pendre, chatte insupportable ! Lâche-moi, ou je vais te secouer de moi comme un serpent.

HERMIA. Pourquoi es-tu devenu si grossier ? Que signifie ce changement, mon doux amour ?

TRAHISONS & RÉCONCILIATIONS

Trahisons, réconciliations... les pièces de Shakespeare sont pleines de ces scènes qui nous touchent toutes et tous. Sans doute parce que nous nous y reconnaissons, parce que nous retrouvons un peu de nos sentiments, de notre vie intime, déployés en grand sur la scène du théâtre. Tu peux choisir de faire l'un ou l'autre des exercices suivants... c'est le moment de mettre ton cœur sur le papier.

As-tu déjà été trahi-e par un-e ami-e ou un proche? Que s'est-il passé? Qu'as-tu ressenti? Étais-tu en colère? Es-tu devenu-e violent-e? Triste? Raconte avec des mots, un dessin, des collages... ou les trois mélangés.

T'es-tu déjà réconcilié-e avec une personne avec laquelle tu avais eu un désaccord? Qu'as-tu ressenti? Ce moment était-il beau, banal, émouvant? Raconte avec des mots, un dessin, des collages... ou les trois mélangés.

APRÈS LE SPECTACLE

ON ÉCHANGE!

Quelques questions à partager en classe ou entre ami-es.

- Est-ce que tu t'es douté-e tout de suite que Béatrice et Bénédicte allaient tomber amoureux? Si oui, à quel moment?
- Est-ce que tu t'es douté-e tout de suite que l'histoire d'amour entre Héro et Claudio allait mal tourner? Si oui, à quel moment?
- Quel est le piège mis en place par don Pedro pour que Béatrice et Bénédicte tombent amoureux?
- Quel est le piège mis en place par don Juan pour faire échouer le mariage entre Héro et Claudio?
- Quel couple vit une tragédie, quel couple vit une comédie?
- Est-ce que la tragédie des uns va contaminer la comédie des autres?
- Qu'as-tu ressenti, pendant la scène du mariage, lorsque Héro est humiliée publiquement? Penses-tu qu'une telle humiliation puisse être pardonnée?
- As-tu déjà assisté à une scène d'humiliation en public? Qu'as-tu ressenti?
- Est-ce que, depuis ta place de spectateur·ice, tu as eu envie d'intervenir et d'expliquer la vérité à Claudio? À quel(s) moment(s)?

- Y a-t-il eu d'autres moments où tu as eu envie d'intervenir ?
- Quel est le stratagème imaginé par le prêtre pour faire gagner du temps à Héro ?
- Quelle est la scène qui t'a le plus plu ? Le plus surpris ? Le plus ému ? Le plus fait rire ?
- Comment l'espace, dans l'adaptation de *Beaucoup de bruit pour rien* que tu as vue, est-il organisé ? Tu peux le dessiner, si c'est plus facile pour toi.
- Est-ce que ce décor est simplement là pour «décorer» la scène ? Ou offre-t-il aussi de nombreuses possibilités de jeu aux comédiennes et aux comédiens ?
- À ton avis, pourquoi le metteur en scène a-t-il choisi de représenter le palais et les terres de Léonato par une cabane dans un jardin ? Quels effets cela provoque-t-il ?
- À ton avis, pourquoi le metteur en scène a-t-il choisi de travailler uniquement avec des comédien·nes jeunes ? Quels effets cela provoque-t-il ?
- Qu'as-tu pensé du choix des musiques ? Est-ce qu'il y a des musiques que tu as reconnues ?
- Est-ce que tu t'attendais à entendre des musiques de ce type en allant voir une pièce de Shakespeare ? À voir un décor, des costumes, des couleurs de ce type ? À entendre un texte de ce type ? Qu'est-ce que cela te raconte sur ta manière d'envisager le théâtre ?

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN RACONTÉ AUX ENFANTS

Il y a plus de 200 ans, Charles et Mary Lamb, frère et sœur, ont entrepris d'adapter toute l'œuvre de Shakespeare pour les enfants. Charles se chargeait des tragédies, Mary des comédies. Ainsi sont nés les *Contes de Shakespeare*, qui eurent un très grand succès.

Voici un extrait du conte *Beaucoup de bruit pour rien* écrit par Mary Lamb à partir de la pièce de Shakespeare... Lisez cet extrait en classe puis partagez vos impressions.

Dans le palais de Messine vivaient deux demoiselles, Héro et Béatrice. Héro était la fille de Léonato, le gouverneur de Messine, et Béatrice sa nièce. Béatrice était d'une humeur enjouée et aimait divertir par ses remarques vives sa cousine Héro, qui était plus sérieuse. Tout était matière à plaisanterie pour l'insouciant Béatrice.

Au moment où débute l'histoire de ces jeunes femmes, certains jeunes hommes de haut rang dans l'armée, alors qu'ils traversaient Messine à leur retour d'une guerre qui venait à peine de s'achever et dans laquelle ils s'étaient distingués par leur grande bravoure, étaient venus rendre visite à Léonato. Parmi ceux-ci, il y avait Don Pedro, le prince d'Aragon, et son ami Claudio, un gentilhomme de Florence. Avec eux venait un noble de Padoue, l'extravagant et spirituel Bénédicte. Ces étrangers avaient déjà visité Messine. Le gouverneur, fort accueillant, les présenta à sa fille et à sa nièce comme d'anciennes connaissances. Dès qu'il entra dans la pièce, Bénédicte entama une conversation animée avec Léonato et le prince. Béatrice, qui n'aimait pas être tenue à l'écart d'une conversation, interrompit Bénédicte en disant : « Je m'étonne que vous soyez encore en train de parler, seigneur Bénédicte ; personne ne vous écoute. » Bénédicte, qui possédait pourtant la même tournure d'esprit que Béatrice (...), feignant de ne pas avoir remarqué qu'elle était présente, répliqua : « Ça alors, madame la dédaigneuse, j'ignorais que vous étiez toujours de ce monde. » (...) Une longue dispute s'ensuivit, au cours de laquelle Béatrice, même si elle savait qu'il avait montré de la valeur lors de la dernière guerre, dit qu'elle était prête à manger tout ce qu'il avait tué. (...)

Héro, plus modeste, était silencieuse devant les nobles invités. Et, tandis que Claudio observait attentivement l'éclat de ses charmes, que le temps avait exalté, et contemplait les grâces exquis de sa belle silhouette – elle était, il est vrai, une admirable jeune femme –, le prince s'amusait grandement à écouter le dialogue plein d'humour entre Bénédicte et Béatrice. « C'est une jeune dame à l'esprit agréable, chuchota-t-il à Léonato. Elle serait une parfaite épouse pour Bénédicte. » Léonato répondit à cette suggestion : « Ô monseigneur, ils ne seraient pas mariés depuis une semaine qu'ils se seraient déjà rendus fous l'un et l'autre à force de parler. » Même si Léonato pensait qu'ils formeraient un couple discordant, le prince n'abandonna pas l'idée d'assortir ces deux esprits incisifs. Quand le prince revint avec Claudio du palais, il comprit que le mariage qu'il envisageait entre Bénédicte et Béatrice n'était pas le seul envisageable au sein de cette joyeuse compagnie...

- Auriez-vous aimé lire ce conte avant de découvrir la pièce sur la scène d'Am Stram Gram ? Pourquoi ?
- Retrouvez-vous dans cet extrait du conte le rythme de la pièce de Shakespeare ?
- Est-ce que ce conte vous semble fidèle à l'œuvre originale ?
- Est-ce que vous aimeriez le lire en entier ? Pourquoi ?
- En le lisant, est-ce que votre imagination vous ramène dans le décor et les personnages tels que vous les avez vus sur la scène d'Am Stram Gram ou est-ce que d'autres décors et d'autres silhouettes s'inventent dans votre tête ?
- Qui préfère lire des histoires ? Qui préfère aller au théâtre ? Pourquoi ?

ON (RE)JOUÉ !

Traversez les scènes des plus célèbres pièces de Shakespeare : par petits groupes, réalisez les tableaux (ou « arrêts sur image ») suivants...

Le Roi Lear

« Un roi abandonné erre dans une lande en pleine tempête, accompagné d'un pauvre homme, d'un fou, et de deux amis fidèles. »

Macbeth

« Trois sorcières prédisent leur avenir à deux hommes : l'un deviendra roi, l'autre non. »

Beaucoup de bruit pour rien

« Lors d'un mariage, le fiancé refuse d'épouser sa promise, et l'accuse publiquement d'infidélité. »

Roméo et Juliette

« Lors d'un combat entre deux camps ennemis, Mercutio, le meilleur ami de Roméo, est tué. »

Songe d'une nuit d'été

« Quatre amoureux perdus dans une forêt magique sont surveillés par deux personnages étranges et invisibles. »

Hamlet

« Un homme donne des conseils à une troupe de comédiens. »

Othello

« Des sénateurs mettent en place une stratégie de défense contre une attaque imminente quand un messager vient les interrompre. »

ON (RE-RE)JOUÉ !

🕒 Ce texte est extrait d'une réplique de Bénédicte, dans *Beaucoup de bruit pour rien*. Lisez-le dans votre tête, puis seul-e devant la classe. Ce n'est pas un texte facile, n'ayez pas peur de vous tromper ou de mal le dire.

« Oh ! elle m'a maltraité à faire perdre patience ! Un chêne, n'ayant plus qu'une feuille verte, lui aurait répondu. Mon masque même commençait à prendre vie et à la quereller. Elle m'a dit, sans se douter qu'elle me parlait à moi-même, que j'étais le bouffon du prince, et que j'étais plus insipide qu'un grand dégel. Entassant sarcasmes sur sarcasmes, avec une habileté inconcevable, elle m'en a tant dit que je suis resté comme un homme en butte aux traits de toute une armée qui tire sur lui. Ses propos sont des poignards ; chaque mot vous tue. Si son souffle était aussi terrible que ses expressions, il n'y aurait auprès d'elle personne en vie. »

🕒 Lisez ce texte à deux, devant la classe, chacun-e prenant en charge une couleur différente.

« Oh ! elle m'a maltraité à faire perdre patience ! Un chêne, n'ayant plus qu'une feuille verte, lui aurait répondu. Mon masque même commençait à prendre vie et à la quereller. Elle m'a dit, sans se douter qu'elle me parlait à moi-même, que j'étais le bouffon du prince, et que j'étais plus insipide qu'un grand dégel. Entassant sarcasmes sur sarcasmes, avec une habileté inconcevable, elle m'en a tant dit que je suis resté comme un homme en butte aux traits de toute une armée qui tire sur lui. Ses propos sont des poignards ; chaque mot vous tue. Si son souffle était aussi terrible que ses expressions, il n'y aurait auprès d'elle personne en vie. »

🕒 **Lisez ce texte à trois, devant la classe, chacun-e prenant en charge une couleur différente.**

« Oh! elle m'a maltraité à faire perdre patience! Un chêne, n'ayant plus qu'une feuille verte, lui aurait répondu. Mon masque même commençait à prendre vie et à la quereller. Elle m'a dit, sans se douter qu'elle me parlait à moi-même, que j'étais le bouffon du prince, et que j'étais plus insipide qu'un grand dégel. Entassant sarcasmes sur sarcasmes, avec une habileté inconcevable, elle m'en a tant dit que je suis resté comme un homme en butte aux traits de toute une armée qui tire sur lui. Ses propos sont des poignards; chaque mot vous tue. Si son souffle était aussi terrible que ses expressions, il n'y aurait auprès d'elle personne en vie.»

🕒 **Lisez ce texte à cinq, devant la classe, chacun-e prenant en charge une couleur différente.**

« Oh! elle m'a maltraité à faire perdre patience! Un chêne, n'ayant plus qu'une feuille verte, lui aurait répondu. Mon masque même commençait à prendre vie et à la quereller. Elle m'a dit, sans se douter qu'elle me parlait à moi-même, que j'étais le bouffon du prince, et que j'étais plus insipide qu'un grand dégel. Entassant sarcasmes sur sarcasmes, avec une habileté inconcevable, elle m'en a tant dit que je suis resté comme un homme en butte aux traits de toute une armée qui tire sur lui. Ses propos sont des poignards; chaque mot vous tue. Si son souffle était aussi terrible que ses expressions, il n'y aurait auprès d'elle personne en vie.»

Quelques questions pour faire suite à cet exercice.

- Quelle était lecture la plus facile à faire?
- Pourquoi selon vous?
- Est-ce que les textes de théâtre sont musicaux?
- A-t-on toujours besoin de comprendre parfaitement le sens des textes pour s'en emparer et les jouer?
- Est-ce que la lecture à deux, puis à trois, puis à cinq voix a apporté de nouvelles nuances au texte? Des surprises?
- Le métier de comédien·ne est-il un métier solitaire ou solidaire?

TON ESPACE-SOUVENIR

Cet espace est ton espace. C'est ton souvenir de *Beaucoup de bruit pour rien*. Mots, phrases, dessins, peinture, collages... tu peux y mettre ce que tu veux!

N'hésite pas à demander à un adulte de photographier ton souvenir et de nous l'envoyer à l'adresse info@amstramgram.ch, avec en objet «Beaucoup de bruit pour rien». Nous serons heureux-ses de le recevoir et de le transmettre à l'équipe du spectacle !